

## 12 LES PHRASES NON VERBALES

La définition des différentes catégories grammaticales repose, entre autres critères, sur le concept de prédication, définie comme "une opération énonciative qui se manifeste par la construction de l'énoncé selon un schème caractéristique". Au centre de cette construction, le prédicat désigne l'élément, le constituant, vers lequel convergent toutes les relations de dépendance. Sémantiquement, le prédicat indique une propriété ou une relation qu'un ou plusieurs arguments vérifient ou non.

Nous avons déjà pu établir la primauté du verbe comme prédicat d'énoncé. Il est toutefois aussi établi qu'il est impossible de trouver un verbe dans la totalité des énoncés de la langue. Les phrases non verbales font partie des schèmes de prédication à la disposition des locuteurs. L'examen de la catégorie des adjectifs a ainsi mis à jour une propriété prédictive commune à la plupart de ses membres, qui caractérisent un schème de prédication que nous pourrions qualifier d'adjectival.

Certains des schèmes non verbaux sont caractérisés par une particule que nous avons présentée comme une copule. Les copules caractérisent des schèmes de prédication autant adjectivaux que nomino-locatifs. D'autres schèmes non verbaux sont exclusivement nominaux sans avoir recours à une copule ou à de quelconques marqueurs de prédication. Nous posons ainsi quatre schèmes de prédication non verbale dont nous pouvons formaliser la structure nucléaire de la façon suivante.

Schème à prédicat nominal : [CN]<sub>S</sub> p [CN]<sub>P</sub>

Schème à prédicat adjectival : [CN]<sub>S</sub> p [Adjectif]<sub>P</sub>

Schème à prédicat locatif : [CN]<sub>S</sub> p [CN<sub>adp</sub>]<sub>P</sub>

Schème à prédicat copulaire : [CN]<sub>S</sub> p

La position p de la structure nucléaire de ces quatre schèmes désigne le paradigme des particules de type prédictif parmi lesquels les copules jouent un grand rôle dans la prédication non verbale (cf. 9.2.3.3.1.3). Cette position du nucleus peut être vide dans le cas des prédicats nominaux ou adjectivaux. Elle est nécessairement occupée au minimum par une copule dans le cas des prédicats locatifs et copulaires, ainsi que dans le cas de certains prédicats adjectivaux. Autrement, ce sont les opérateurs temporels et les auxiliaires qui peuvent occuper cette position dans leur contribution à la prédication.

## 12.1 PRÉDICAT NOMINAL

La phrase non verbale à prédicat nominal est caractérisée par une structure juxtaposée de deux constituants nominaux CN1 CN2 dont le premier est associé au rôle de sujet et le second à celui de prédicat.

Exemple 656 :

**Síbírí fēēfābáá**

Sibiri cultivateur

*"Sibiri est un cultivateur"*

Ce type de phrase simple, ou proposition, que l'on peut qualifier d'inclusive ou équative<sup>65</sup> fait correspondre une propriété signifiée par CN2 à une entité signifiée par l'argument CN1. Ce type de phrase non verbale se prête à toutes les transformations syntaxiques applicables aux schèmes de prédication verbale comme la négation ou la transposition à d'autres temps. Ces transformations sont exprimées par des particules de type prédicatif dans le paradigme de la position p.

Exemple 657 : proverbes 022

**ē dzín cī fàkóón rè fàà nā ā ré fà,**  
2S\_COND dire QUO fou\_DEF GEN folie\_DEF NEG 2S GEN folie

**è sà wó gbà rà,**  
3S\_COND feu mettre maison à

**à nà bà ā ré fà.**  
3S FUT devenir 2S GEN folie

*"si tu dis que la folie du fou n'est pas ta folie, si il enflamme une maison, ça sera ta folie."*

À la première ligne de cet exemple, la phrase non verbale à prédicat nominal est marquée par la négation. La même particule nā de la négation que celle utilisée pour les schèmes de prédication verbale apparaît en position p entre les deux constituants nominaux. À la troisième ligne, la phrase non verbale à prédicat nominal est au futur. La particule nà du futur et l'auxiliaire bà "devenir" ont été introduits entre les deux constituants nominaux. Cette expression du futur associant la particule nà "futur" à l'auxiliaire bà "devenir" est en fait commune à tous les types de phrases non verbales.

Une transposition de type aspectuel "accompli" de la troisième ligne de cet exemple nécessiterait aussi le recours à l'auxiliaire bà "devenir".

<sup>65</sup> La phrase équative serait la phrase correspondante avec les deux constituants marqués par la définitude : Síbírí fēēfābáá "Sibiri est le cultivateur".

Exemple 658 :

**à bāū ā ré fà.**  
3S devenir\_ACC 2S GEN folie

*"c'est devenu ta folie."*

On peut se demander si le schème de prédication est toujours non verbal, puisqu'ici, bā "devenir" est fléchi à l'accompli. On ne peut toutefois pas affirmer que les deux constituants nominaux de cette phrase se comportent comme les deux arguments d'un verbe bivalent<sup>66</sup>. Le verbe bā "devenir" se comporte plus comme un auxiliaire aspecto temporel (même si l'auxilié est un élément non verbal) que comme un prédicat régissant ses arguments.

La même troisième ligne de l'exemple précédent pourrait être transposée au passé. On constate alors que l'expression du passé n'est pas soumise au même genre de restriction que le futur ou l'accompli.

Exemple 659 :

**à ná ā ré fà.**  
3S PAS 2S GEN folie

*"c'était ta folie."*

Comme pour la négation, la transposition au temps passé nécessite juste la présence de la particule ná "passé" entre les deux constituants nominaux. On peut donc dire que l'auxiliaire bā "devenir" appartient au paradigme des particules de type prédicatif, et qu'entre les deux constituants nominaux d'une phrase non verbale à prédicat nominal, la forme fléchie bāū "devenir\_ACC" peut commuter avec les formes nā bā "FUT devenir", nā "NEG" ou ná "PAS" ou encore náà "NEG-PAS", la particule du négatif au passé.

Ce même paradigme comprend aussi les formes yè bā "Subjonctif devenir" et yē bá "Conditionnel devenir" ainsi que leurs correspondants négatifs caractéristiques des phrases complexes.

Exemple 660 : Jiri2 184

**wó ráá shòùn dzin néè mā bá nē rē mòò rèè sàò**  
2S GEN après enfant PLU COND-NEG devenir 1P GEN personne PLU volonté

*"si tes descendants ne sont pas du goût de nos parents..."*

Les deux constituants nominaux de ce type de phrase non verbale peuvent être de nature nominale ou pronominale.

<sup>66</sup> Nous avons pu poser, pour les constructions transitives caractéristiques des verbes bivalents, la structure [CN]<sub>S</sub> [CN]<sub>O</sub> V en 13.1.3. Dans cet exemple-ci, la structure est plutôt [CN]<sub>1</sub> V [CN]<sub>2</sub>.

Exemples 661 :

<b>tò dóó</b> DEM mensonge <i>"c'est faux"</i>	<b>à tò rí</b> 3S DEM FOC <i>"c'est cela"</i>	<b>à mún nì</b> 3S 1S FOC <i>"c'est moi"</i>
--	---	--

Le quotatif *cī* "QUO" est souvent introduit entre les deux constituants nominaux si le second se réfère au nom d'une entité désigné par le premier. Mais sa présence n'est pas obligatoire.

Exemples 662 : Jiri2 075

<b>gànéè tsóó cī Jitsī rí</b> lieu_DEF nom QUO développement FOC <i>"l'endroit s'appelle développement."</i>	<b>gànéè tsóó Jitsī rí</b> lieu_DEF nom développement FOC <i>"l'endroit s'appelle développement."</i>
--	---

Nous avons aussi relevé dans notre corpus de textes des cas où la copule présentative *yē* peut occuper la position normalement vide entre les deux constituants nominaux d'une phrase équative.

Exemple 663 : Jiri-2 034

**kààmòò kpír'là rè tsíè rì yē nē rē Fìdzūūn tsíè.**  
marabout homme\_DEF GEN cour\_DEF FOC voici 1P GEN Fidjoun maison\_DEF  
*"c'est le domicile du marabout qui est notre quartier Fidjoun"*

La présence de la copule présentative dans cette position est inattendue. Elle peut aussi être associée au morphème du passé dans des constructions où elle n'est pas nécessaire.

Exemple 664 : colonisation 295

**kōnsōōn gōō xōbēmáà ná yē tò rí.**  
impôt affaire durcir\_part\_DEF PAS voici DEM FOC

*"c'est cela qui rendait difficile la question des impôts (littéralement : la difficulté de la question des impôts, c'était cela)"*

La rareté des exemples ne permet pas de se prononcer avec certitude sur la fonction de la copule présentative *yē* dans ce contexte. Toutefois, il est possible que sa présence soit associée à une opération de thématization du constituant nominal prédicat.

## 12.2 PRÉDICAT ADJECTIVAL

On distingue dans la catégorie des adjectifs entre ceux qui sont exclusivement prédicatifs, ceux qui sont exclusivement déterminants, ceux qui peuvent être les deux et ceux qui peuvent être prédicatifs à condition d'être accompagnés de la copule *nī*. Sur les 96 items adjectivaux de notre base lexicale, seuls les 23 items qui sont exclusivement déterminants n'ont pas la propriété de pouvoir

figurer dans une phrase non verbale à prédicat adjectival. C'est donc une grande majorité (76%) des termes de l'inventaire des adjectifs qui sont concernés par la relation de prédication.

La phrase non verbale à prédicat adjectival est caractérisée par une structure juxtaposée d'un constituant nominal et d'un adjectif : CN Adjectif, dans laquelle le CN est associé au rôle de sujet et l'adjectif à celui de prédicat.

Exemple 665 : proverbes 036

**fènéné**            **blà**  
corbeille\_DEF gros

*"la corbeille est large"*

Ainsi que nous l'avons déjà précisé au chapitre de la qualification adjectivale en 10.3.1, le seul critère qui permette de distinguer un SN qualificatif d'une phrase non verbale telle que celle de l'exemple ci-dessus sera l'impossibilité pour le nom du SN qualificatif de prendre une quelconque désinence comme le défini ou le pluriel : fènéné blà "une corbeille large". À l'inverse, le constituant sujet de la phrase adjectivale est obligatoirement spécifié, c'est à dire marqué soit par une désinence, soit par un déterminant. Le SN fènéné blà ne peut pas signifier "une corbeille est large".

Les 11 items de la sous catégorie des adjectifs copulaires se distinguent des autres par la copule qui apparaît obligatoirement entre le CN et l'adjectif : CN nī Adjectif.

Exemple 666 : Ouaga 065

**Wààdūū**            **ná nī kípāānín**  
Ouagadougou PAS COP petit

*"Ouagadougou était petit"*

Comme pour les prédicats nominaux, la négation et la transposition au temps passé s'effectuent par l'introduction des particules nā "NEG", ná "PAS" (cf. Exemple 666) ou náà "NEG-PAS" entre le constituant nominal et l'adjectif ou entre le CN et la copule, si l'adjectif appartient à la sous catégorie des adjectifs copulaires. De la même façon, la transposition au temps futur ou aux modes conditionnel et subjonctif nécessite le recours à l'auxiliaire bà "devenir". On notera toutefois qu'une telle transposition d'une qualité s'accompagne, pour les adjectifs qui le peuvent, d'un processus de verbalisation par dérivation en -bḗ.

Exemples 667 :

<b>músà blà</b> Moussa gros <i>"Moussa est gros"</i>	<b>músà nà blàbē</b> Moussa FUT grossir <i>"Moussa sera gros (grossira)"</i>	<b>músà nà bà blà</b> Moussa FUT devenir gros <i>"peut-être que Moussa est gros"</i>
--	--	--

On passe donc d'un schème de prédication non verbal à un schème verbal de type monovalent. Ceci dit, la phrase non verbale avec l'auxiliaire bà "devenir" est toujours grammaticalement correcte, mais, dans la transposition au futur, le sens n'est pas du tout celui du futur. Une telle phrase exprime plutôt une incertitude en réponse à une question "Quelle est la corpulence de Moussa ?", "il est possible qu'il soit gros".

On notera que cette propriété de dérivation ne touche que les 9 adjectifs prédicatifs et quelques adjectifs à la fois prédicatifs et déterminants. Pour tous les autres, le passage au futur équivaut à un passage d'un schème de prédication adjectival à un schème nominal, la prédication étant assurée par un SN qualificatif dans lequel l'adjectif détermine le nom du CNs.

Exemple 668 : Jiri2 029

**ē dzíbé ŋááblà rā,**  
3S\_COND plaire Dieu à  
**gàné rēē nà bà gānē pēnēnmā ní.**  
lieu DEM FUT devenir lieu bon FOC  
*"s'il plaît à Dieu, cet endroit sera bon (un bon endroit)."*

Dans cette phrase, l'adjectif pēnēnmā "bon" appartient à la sous catégorie des adjectifs à la fois prédicatifs et déterminants. La proposition de la deuxième ligne est une transposition au futur de la proposition :

**gāné rēē pēnēnmā**  
lieu DEM bon  
*"cet endroit est bon"*

Pour les adjectifs copulaires, le passage d'une prédication adjectivale à une prédication nominale rend l'usage de la copule inutile. On pourrait formaliser l'opération de transposition d'une prédication adjectivale au futur de la façon suivante :

FUT

$[N_x]_s (n\bar{i}) [Adjectif]_p \rightarrow [N_x]_s n\bar{a} \text{ bà } [N_x Adjectif]_p$

La transposition d'un prédicat adjectival à l'accompli met en œuvre les mêmes mécanismes que pour la transposition au futur. Les adjectifs dérivables en verbes en -bē´ sont fléchis à l'accompli dans des schèmes prédicatifs verbaux de type monovalent.

Exemples 669 :

<b>músà blà</b> Moussa gros <i>"Moussa est gros"</i>	<b>músà blàbēū</b> Moussa grossir_ACC <i>"Moussa a grossi"</i>
--	--

Pour les autres, on passe d'une prédication adjectivale à une prédication nominale avec l'auxiliaire bà "devenir" fléchi à l'accompli.

ACC

$[N_x]_S (n\bar{i}) [Adjectif]_P \rightarrow [N_x]_S \text{bàū} [N_x \text{ Adjectif}]_P$

Exemples 670 :

<b>gàné rēē pēnēnmā</b> lieu DEM bon <i>"cet endroit est bon"</i>	<b>gàné rēē bàū</b> <b>gàné pēnēnmā</b> lieu DEM devenir_ACC lieu bon <i>"cet endroit est devenu bon (un bon endroit)"</i>
---	--

La transposition aux modes subjonctif et conditionnel dans les phrases complexes s'effectue régulièrement pour tous les adjectifs non dérivables en –bē´ avec l'auxiliaire bà "devenir".

Exemple 671 : Mariage 080

**á, wó yèrè góó mā bá dzí tàān rēē rà...**  
ah! 2S même affaire COND-NEG devenir bon femme DEM à...

*"ah, si encore cette femme ne t'aime pas..."*

Le numéral sōō/sōōrē "un" peut avoir des emplois adjectivaux à la fois prédicatifs et déterminants avec des sens différents pour les différents types d'emploi. En emploi déterminant épithète, il a le sens de "seul" ou "unique".

Exemple 672 : création 004

**dzínyāān jóón wātsī ríì bwèy,**  
monde\_DEF début\_DEF moment REL moment

**ŋááblà sōōrē dēn ríí ná nī.**  
Dieu un seul FOC PAS COP

*"au commencement du monde, il n'y avait que Dieu (seul)."*

En emploi prédicatif ou attribut, il a plutôt le sens de "identique".

Exemples 673 : génie 103

**cāngūr'léè sāpē sōōrē**  
fille\_PLU tous un

*"toutes les filles sont identiques (un)"*

Colon 191

**w'á tò à gánèè kó Bòbó sã nà bà sōō shē.**

2S\_3S savoir 3S lieu\_DEF et Bobo aussi FUT devenir un aujourd'hui

*"tu sais que certainement cet endroit est intégré aujourd'hui dans Bobo (lit. : sera un)."*

Mariage 139

**à kó blānfēē ráà bwèy sã bàū sōō.**

3S et beaux-parents\_culture GEN\_DEF moment tous devenir\_ACC un

*"c'est devenu comme au temps où on cultivait pour les beaux-parents (lit. : devenu un)."*

### 12.3 PRÉDICAT LOCATIF

Les phrases à prédicat locatif sont toutes caractérisées par la copule *nī* et peuvent être confondues avec ce qu'on a coutume d'appeler des phrases existentielles. Ainsi la phrase suivante peut aussi bien signifier "Kadjo est là-bas" que "il y a Kadjo là-bas".

Exemple 674 : Colon 040

**Kààjò nī mōn.**

Kadjo COP là-bas

*"Kadjo est là-bas."*

C'est le degré de spécification du constituant sujet qui permet d'interpréter une telle structure non verbale comme locative ou existentielle. Ainsi, la phrase existentielle de l'exemple ci-dessous peut-elle être rendue locative en changeant le pluriel indéfini du sujet en pluriel défini.

Exemples 675 : Ali 058

Phrase existentielle	→	Phrase locative
<b>mòdzīn ì nī yē nán...</b>		<b>mòdzīn nēè nī yē nán...</b>
personne PLI COP 3P dans		personne PLU COP 3P dans
<i>"il y a des gens parmi eux..."</i>		<i>"les gens sont parmi eux..."</i>

Si les phrases existentielles et locatives partagent la même structure de surface, en revanche la structure prédicative des deux est différente. Dans la phrase locative, le constituant locatif assure le rôle de prédicat et est obligatoire. Dans la phrase existentielle, le constituant locatif peut être omis sans nuire à la prédication. Ainsi, on peut dire *mòdzīn ì nī* "il y a des gens".

On peut donc contraster les deux structures par le formalisme suivant qui souligne la différence de structure prédicative, la phrase existentielle relevant plutôt de la structure à prédicat copulaire (cf. 12.4) :



Phrase locative : [CN]<sub>S</sub> nī [CNadp]<sub>P</sub>

Phrase existentielle : [CN]<sub>S</sub> nī ([CNadp])

On reconnaît une phrase existentielle d'une part par la nature indéfinie de son constituant sujet et d'autre part, par le fait que le constituant locatif peut très bien être remplacé par un constituant temporel.

Exemple 676 : mariage 067

**áyìwà, f55ngó ì ná nī jònā**  
bon! grande-gourde PLI PAS COP autrefois

*"éh bien, autrefois il y avait de grandes gourdes."*

Nous avons pu résumer la structure de la phrase locative par la formule [CN]<sub>S</sub> p [CNadp]<sub>P</sub>. En fait, la nature du constituant prédicat de la phrase locative varie entre les adverbes quasi nominaux, comme dans l'Exemple 674 ci-dessus, et les syntagmes nominaux adpositionnels.

Exemple 677 : Création1 090

**gōōwū sēbēnbáà nī sīrāmā ré**  
bien écrivain\_DEF COP droite à

*"celui qui écrit le bien est à droite"*

Un nom de lieu peut aussi fonctionner comme prédicat sans recourir à une postposition.

Exemple 678 : Jiri2 186

**wòtsibéé ná nī Fàrétsíí rì.**  
chefferie\_DEF PAS COP Faretsii FOC

*"la chefferie était dans le quartier appelé Faretsi".*

Cette structure associant la copule à certaines adpositions est très commune dans l'expression de certaines qualités.

Exemple 679 : Bogande 062

**tāān kpèìn nī dzíí rā mōn kōsōbē**  
femme EMPH COP bouche à là-bas beaucoup

*"en tout cas, la femme est très importante là-bas"*

Un autre emploi de la phrase locative déborde du sémantisme locatif puisque les notions de possession et de vouloir, traduites en français par les verbes avoir et vouloir, sont aussi exprimées par de telles structures.

Exemples 680 :

Expression de la possession	Expression du vouloir
<b>shú nī músà rē</b>	<b>músà nī shú rē</b>
viande COP Moussa chez	Moussa COP viande chez
<i>"Moussa a de la viande"</i>	<i>"Moussa veut de la viande"</i>

L'expression de la possession et du vouloir par cette structure est liée à la postposition *rē* "chez" qui ne peut commuter avec aucune autre postposition dans ce contexte.

Les opérations de négation et de transposition au temps passé s'effectuent par l'introduction des particules *nā* "NEG", *ná* "PAS" ou *náà* "NEG-PAS" entre le constituant nominal sujet et la copule, comme dans l'Exemple 678 ci-dessus.

La transposition au temps futur s'accompagne, comme pour les prédicats nominaux et adjectivaux, d'un recours à l'auxiliaire *bà* "devenir" avec un glissement sémantique vers l'incertitude. Ainsi, la construction possessive des Exemples 680 ci-dessus transposée au futur par la forme *nà* *bà* "FUT devenir" n'exprime pas une possession au futur mais plutôt un doute ou une incertitude quant à cette possession.

Exemple 681 :

**shú nà bà nī músà rē**  
viande FUT devenir COP Moussa chez  
*"je pense (mais je ne suis pas sûr) que Moussa a de la viande"*

L'expression de toute prédication locative au futur passe par une prédication verbale, dans une construction passive du verbe *jà* "voir" avec le sens de "se trouver".

Exemple 682 :

**shú nà jà músà rē**  
viande FUT voir Moussa chez  
*"Moussa aura de la viande (de la viande se verra chez Moussa)"*

La transposition aux modes subjonctif et conditionnel dans les phrases complexes s'effectue régulièrement avec l'auxiliaire *bà* "devenir" devant la copule *nī*.

Exemple 683 : Colon 251

**tà bwèy, ári ā dóòn yè bà nī ā náà pàn,**  
DEM moment même 2S grossesse\_DEF SUB devenir COP 2S mère\_DEF dans  
**tò sá kōnsōn ná sàr'lá jóná.**  
DEM aussi impôt PAS payer\_IAC autrefois

*"à ce moment-là, même si ta maman était enceinte de toi, autrefois l'impôt de ça aussi était payé."*

Nous avons relevé dans notre corpus de textes certaines phrases locatives où la copule *nī* est remplacée par la copule présentative *yē*. L'occurrence de l'exemple suivant appartient à une relative.

Exemple 684 : Jiri-2 008

**Làsínà Wātār'lē tsíè yē gáné ríí pàn,**  
Lassina Ouattara\_GEN maison\_DEF voici lieu REL dans  
**fúàn blàá ná nī mōn.**  
liane\_DEF gros\_DEF PAS être là-bas

*"là où se trouve la cour de Lassina Ouattara, le gros de la liane était là-bas"*

L'autre exemple appartient à un énoncé interro négatif.

Exemple 685 : colonisation 327

**tò jāānciàn tó nā yē mùn tsē shē ò?**  
DEM paix\_DEF pourtant NEG voici LPX sur aujourd'hui ?

*"n'est-ce pas que nous sommes dans cette paix aujourd'hui ?"*

Comme dans le cas de la phrase non verbale à prédicat nominal, il est possible que la substitution de la copule *nī* par la copule présentative *yē* soit associée à une opération de thématization du constituant prédicat.

## 12.4 PRÉDICAT COPULAIRE

La phrase non verbale à prédicat copulaire est la structure prédicative la plus simple de la langue : un constituant nominal actualisé par une particule copulaire CN COP. Chacune des deux copules peut être associée à ce schème de prédication.

Exemples 686 :

<u>Phrase présentative</u>	<u>Phrase existentielle</u>
<b>nìì rèè yē</b>	<b>nìì rèè nī</b>
bovin PLU voici	bovin PLU COP
<i>"voici les vaches"</i>	<i>"il y a des/les vaches"</i>

Bien que les deux types de phrases présentent la même structure, les distributions de la copule présentative *yē* étant moins étendues que celle de la copule *nī*, nous les traiterons à part.

### 12.4.1 La phrase présentative

Dans ce type de phrase copulaire, les seules variantes que nous avons pu relever touchent plus à la copule même qu'aux modifications syntaxiques potentielles.

Ainsi que nous l'avons déjà signalé en 9.2.3.3.1.3.2, l'énonciation d'une phrase présentative est souvent liée au contexte extra linguistique. De nature déictique en elle-même, la copule présentative *yē* peut être accompagnée d'un geste en direction de l'objet référé par le constituant sujet. Elle est souvent associée au démonstratif *nèē* "DEM", soulignant la fonction déictique d'un tel énoncé.

Exemple 687 :

**nìì rèè yē nèē**  
bovin PLU voici DEM

*"voici les vaches"*

Mais l'association *yē nèē* peut aussi signaler un constituant nominal thématique référant à un contexte linguistique précédant l'énonciation.

Exemple 688 : colonisation 297

**tà bóshòùn fàán yē nèē,**  
DEM sinon force\_DEF voici DEM  
**mòò nā dzíá fàán góó sāpē dé dò wāā.**  
personne NEG pouvoir\_IAC force\_DEF affaire tous dire finir NEG

*"sinon, voilà la colonisation, nul ne peut parler de tous ses aspects"*

Dans cet exemple, le conteur vient de relater plusieurs souvenirs de l'époque de la colonisation. Il conclut son propos avec cet énoncé. L'hypothèse d'un rôle de la copule présentative *yē* dans la thématisation se trouve ainsi confirmée par l'usage régulier de cette particule.

La phrase présentative, contrairement à toutes les autres structures non verbales, ne présente pas de transformation négative ou temporelle. Les seules transformations énonciatives et syntaxiques relevées sont celles de l'interrogation et de la relativisation.

Exemple 689 : mouches 050

**cī nèē wò rē gbàà ríí yē ò**  
QUO DEM LOG GEN maison\_DEF FOC voici ?

*"(il demanda si:) c'était sa maison que voici ?"*

Colon 048

**bāārā nīi yē nēē, á, à gáá xōbē.**  
travail REL voici DEM ah! 3S presque être-dur

*"ah! ce travail que voici, ça commence à être difficile."*

### 12.4.2 La phrase existentielle

Nous avons pu établir le contraste entre la phrase existentielle et la phrase locative, de structure apparemment identique (cf. 12.3). Comme la phrase locative, la phrase existentielle est une phrase copulaire, mais à la différence de la phrase locative, le constituant locatif de la phrase existentielle n'est pas obligatoire.

Exemple 690 :

**sààbēn nī**  
vérité COP

*"c'est vrai (il y a vérité)"*

Comme dans la phrase locative, les opérations de négation et de transposition au temps passé s'effectuent par l'introduction des particules *nā* "NEG", *ná* "PAS" ou *náà* "NEG-PAS" entre le constituant nominal sujet et la copule.

Exemple 691 :

**sààbēn náà nī**  
vérité PAS-NEG COP

*"ce n'était pas vrai (il n'y avait pas de vérité)"*

La transposition au temps futur ainsi qu'aux modes subjonctif et conditionnel s'accompagne, comme pour les prédicats adjectivaux, d'un recours à l'auxiliaire *bà* "devenir" avec un glissement sémantique vers l'incertitude pour le futur. Ainsi, l'Exemple 690 ci-dessus transposée au futur par la forme *nà* *bà* "FUT devenir" n'exprime pas une affirmation de la vérité au futur mais plutôt une hypothèse quant à une affirmation.

Exemple 692 :

**sààbēn nà bà nī**  
vérité FUT devenir COP

*"ça pourrait être vrai"*

Comme pour la prédication locative, l'expression existentielle au futur passe par la même prédication verbale, dans la construction passive du verbe *jà* "voir" avec le sens de "se trouver".

Exemple 693 :

**sààbēn nà jà**  
vérité FUT voir

*"ça sera vrai (la vérité se verra)"*

## **12.5 UNE EXPRESSION COMMUNE À PLUSIEURS TYPES DE PHRASES NON VERBALES**

Il existe en dzùngoo une expression très courante qui semble commune à au moins deux types de phrases non verbales. Il s'agit de l'expression d'un concept de distribution que l'on peut traduire : "à chacun son X", X pouvant être n'importe quelle action, ou état, ou qualité... Cette expression est caractérisée par un syntagme nominal coordinatif. Ce SN coordinatif peut être le constituant prédicat d'une phrase à prédicat nominal ou le constituant sujet d'une phrase existentielle.

Exemple 694 : colon 153 : Phrase nominale : [Pronom 3S]<sub>S</sub> p [SN<sub>COORD</sub>]<sub>P</sub>

**àwà, à tó góó sāpē kó ē bwéí**  
bon! 3S pourtant affaire tout et REF moment

*"éh bien, pourtant, chaque chose a son temps"*

Comme illustré par cette phrase, le constituant nominal qui a le rôle de sujet se réduit chaque fois au pronom personnel de la troisième personne du singulier à. Il est, dans cet exemple, séparé du SN coordinatif par le verbe "laisser" qui fonctionne ici comme particule adversative.

Exemple 695 : zantsi13 003 : Phrase existentielle : [SN<sub>COORD</sub>]<sub>S</sub> nī

**gè sā kó ē bóú'n kūr'lá rì,**  
chose tous et pron sortir\_ACC façon\_DEF FOC

**mòdzíán sā kó ē ná vúa nī,**  
personne\_DEF tous et REF venir voix\_DEF COP

**gè sā kó ē tsúù dzíè nī,**  
chose tous et REF poser bouche\_DEF COP

**Játà, má nà ā vúnún tá mún kā.**  
Diata PROH venir 2S foie chaud 1P avec

*"toute chose a sa façon de venir au monde, chacun a son destin (il y a tous les gens et la voix de leur venue), toute chose a sa propre situation (il y a toutes les choses et la bouche de leur assise), Diata il ne faudrait pas que tu sois en colère contre nous."*

L'exemple ci-dessus, tiré d'une chanson traditionnelle, illustre aux lignes deux et trois cette expression sous la forme de phrases existentielles se réduisant à un constituant sujet coordinatif et la copule nī.

La première ligne illustre une troisième construction aussi courante que les autres. Il s'agit d'une construction sans aucune structure prédicative et se réduisant au seul SN coordinatif.

On peut penser que cette construction est une forme abrégée de la phrase existentielle ou nominale. C'est la forme la plus courante dans les textes comme dans la conversation courante.

Exemple 696 : CREA-M03 051

**è s̄ā kó ē ráá shī.**

3P tous et REF GEN route

*"à chacun son chemin"*

C'est aussi la forme de la plupart des formules de salutation.

Exemple 697 :

**ā kó ā ɲéé**

2S et REF soir

*"bonsoir (toi et ton soir)"*

## **12.6 TYPOLOGIE DES PHRASES NON VERBALES**

Le tableau suivant résume les relations entre constituants sujet et prédicat dans les différents types de phrases non verbales exposés, ainsi que les stratégies utilisées dans l'encodage de différentes opérations verbales et syntaxiques.

La deuxième ligne du tableau concerne le degré de spécificité du constituant nominal sujet. Le trait DEF renvoie à l'aptitude ou non du constituant sujet à être déterminé par les membres du paradigme du morphème du défini.

À la troisième ligne, il est indiqué si le type de prédicat nécessite ou non une copule, et laquelle. La mention "topic" associée à la copule *yē* renvoie aux cas de constituant thématique observés dans les types de phrases non verbales non copulaires.

À la quatrième ligne, les stratégies utilisées pour la négation ne présentent pas de surprise.

Les cinquième, sixième, septième et huitième lignes présentent les différentes stratégies utilisées pour encoder les opérations verbales de temps, aspect et mode

À la huitième et dernière ligne, YE symbolise les quatre morphèmes des modes subjonctif et conditionnel positifs et négatifs.

	Prédicat Nominal	Prédicat Adjectival	Prédicat Locatif	Phrase Existentielle	Phrase Présentative
Structure	[CN] <sub>S</sub> p [CN] <sub>P</sub>	[CN] <sub>S</sub> p [Adj] <sub>P</sub>	[CN] <sub>S</sub> p [CNpost] <sub>P</sub>	[CN] <sub>S</sub> p	[CN] <sub>S</sub> p
[CN] <sub>S</sub>	+ DEF	+ DEF	+ DEF	- DEF	+ DEF
Copule	- / yē topic	- / nī	nī / yē topic	nī	yē (topic)
Négation	nā	nā / nā nī	nā nī	nā nī	-
Passé	ná	ná / ná nī	ná nī	ná nī	-
Accompli	bāū	[Adj-bēū] <sub>V</sub> / bāū [N Adj] <sub>P</sub>	-	-	-
Futur	nà bà	nà [Adj-bē´] <sub>V</sub> / nà bà [N Adj] <sub>P</sub>	nà [jà] <sub>V</sub>	nà [jà] <sub>V</sub>	-
Modes	YE bà	YE [Adj-bē´] <sub>V</sub> / YE bà {- / nī}	YE bà nī	YE bà nī	-